



Compagnie des Fromages & RichesMonts

DES PROPOSITIONS CGT ALTERNATIVES À LA CASSE

L'annonce de la fermeture de COUTANCES met en lumière l'étau qui enserme CF&R. SODIAAL et SAVENCIA sabordent l'avenir de l'entreprise au nom du profit immédiat et d'intérêts égoïstes. A l'opposé de cette volonté destructrice, les syndicats CGT de CF&R, la Fédération et l'Union Départementale de la Manche développent

des propositions syndicales ambitieuses. Elles s'inscrivent dans notre volonté commune de pérenniser tant la collecte de lait que la production de fromages.

L'intelligence collective, les connaissances et savoir-faire des salariés sont des atouts solides pour construire notre avenir. La casse industrielle, le chômage et la précarité pour les plus de 100 salariés sur le site de COUTANCES

ne sont pas notre horizon. **Au contraire, construisons ensemble pour concrétiser nos propositions.**

**UN ABANDON PLANIFIÉ QUI
TOURNE LE DOS À L'AVENIR**

Une stratégie patronale mortifère

Les directions de SODIAAL et de SAVENCIA ont décidé de fermer la fromagerie de COUTANCES sous des prétextes fallacieux. La baisse du marché de fromage à pâtes molles serait la cause principale de cette décision. Les consommateurs français bouderaient les

fromages de fin de repas. Cette sentence fait fi des réalités économiques des consommateurs, du prix de vente des fromages, des traditions culinaires de notre pays. La réalité est plus crue. La rentabilité financière, « l'optimisation » de l'outil industriel, la limitation à des produits à forte



valeur ajoutée, la baisse de la masse salariale sont, en réalité, les raisons mercantiles de cette décision.

Sodiaal/Savencia un mariage de raison capitaliste

En 2008 le mariage entre SODIAAL et BONGRAIN aboutissant à la création de la Compagnie des Fromages et RichesMonts avait pour seule raison d'éviter une trop forte concurrence entre ces deux poids lourds de la production laitière. Les marques de ces trois entités pouvaient donc se développer sans se « marcher sur les pieds ». SODIAAL et SAVENCIA (ex-BONGRAIN), n'ont plus les mêmes stratégies. Depuis la fin des quotas laitiers, le développement capitaliste de SAVENCIA et de SODIAAL, une concurrence exacerbée et mondiale ont abouti à quelques coups de canif dans le contrat. Les salariés et le potentiel agricole et industriel ne doivent pas être les dommages collatéraux de cette guerre.

Une collecte laitière sacrifiée

La fin des quotas laitiers en avril 2015 a libéré les volontés expansionnistes des industries et coopératives du Lait. La concurrence se fait au niveau mondial. Le marché national français, pourtant essentiel, devient une variable parmi d'autres. La spéculation sur les prix du lait, la concentration des producteurs, leur mise en concurrence avec les producteurs d'autres pays, remettent en cause nos bassins laitiers et leurs spécificités, nos savoir-faire, nos traditions culinaires et agricoles. L'avenir ne peut se résumer à la production de fromages aseptisés, standardisés, « acceptables » pour les

consommateurs américains ou asiatiques. Au contraire, **nous proposons que la collecte de lait se réalise au plus près des sites de production pour garantir la pérennité de notre agriculture en lien étroit avec la transformation laitière.**

La force de la coopération agricole bradée

La direction de CF&R, sous l'impulsion de SODIAAL et de SAVENCIA, abandonne les possibilités de la coopération agricole qui pourtant en font sa force. A l'origine, la coopération agricole a pour fondement la valorisation des productions agricoles. Sous les coups de butoir des préceptes capitalistes, les coopératives axent aujourd'hui leur logique vers la valorisation des produits finis. C'est donc la recherche de profits qui guident aujourd'hui les choix sociaux, économiques et industriels des coopératives. A l'opposé, salariés et agriculteurs doivent se réapproprier cet outil puissant pour mettre en œuvre un type de développement sauvegardant la diversité des agricultures locales, valorisant les produits du terroir, maintenant un tissu industriel de proximité, répondant aux besoins alimentaires de la population en quantité et en qualité.

NOS AMBITIONS POUR CF&R

Sortir CF&R du diktat de SODIAAL et de SAVENCIA

Les choix pour CF&R sont imposés de l'extérieur. Sous la tutelle de SAVENCIA et de SODIAAL, aucune décision stratégique n'appartient à CF&R. Sortir de cette perfusion est

vital pour les salariés. Fermer COUTANCES signifierait produire notamment les fromages Cœur de Lion (mini à dorer, brie 500, ...) et Saint André sur d'autres sites de CF&R ou de SAVENCIA, sans embauches véritables. Ainsi, les conditions de travail dans ces usines se dégraderaient, mettant du même coup en péril d'autres productions jugées moins rentables. Saturer les usines, axer la stratégie industrielle vers des produits à forte valeur ajoutée, délaisser ceux jugés peu rentables, réduire la masse salariale, sont des choix que nous devons combattre.

CF&R doit acquérir son indépendance. Décider d'innovations, les tester, les produire et les commercialiser dans le cadre de décisions prises par son propre conseil d'administration, incluant les salariés de la coopérative agricole CF&R.

COUTANCES, un outil moderne, innovant et performant indispensable

L'annonce de la fermeture de COUTANCES est un non-sens. Il y a un an, le site était considéré à la pointe technologiquement et mis en avant dans les médias, devant les élus dont M. TRAVERS, actuel ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire. Si l'on s'en tient aux dires de la direction, la baisse du marché des fromages à pâtes molles justifierait la fermeture. Pourtant, pour relancer ce marché, la Recherche et le Développement et l'innovation sont indispensables. Le site de COUTANCES dispose de ces atouts. L'outil industriel est justement adapté pour une R&D au service de l'innovation. Avec des

lignes de production calibrées pour des petites séries, les savoir-faire des salariés de haut niveau, un lait de qualité, tous les ingrédients sont réunis pour maintenir et développer une production à COUTANCES. L'obtention de différentes certifications de qualité (IFS, BRC, ...) et les investissements récents pour moderniser l'outil de travail sont des bases solides pour la pérennité du site.

La CGT conteste fortement la clause de non-concurrence à l'encontre de tout repreneur en lien avec une activité fromagère. De plus l'abandon du site poserait la question de la dépollution et de sa prise en charge.

Ancrer les usines dans le territoire

Afin de standardiser les productions pour réduire les « coûts » et les vendre au plus cher, les directions ont décidé d'abandonner des marques qui faisaient la fierté et la spécificité de certains sites. Ainsi, la marque « COUTANCES » notamment a été délaissée. **Nous revendiquons que des fromages sous la marque « COUTANCES » soient à nouveau produits sur le site de COUTANCES et commercialisés dans la région et en France. Il en est de même pour le SAINT-ANDRÉ non commercialisé sur le territoire français.** Cette revendication s'appuie sur notre volonté de pérenniser le site en l'inscrivant dans son histoire et son terroir.

Développer un réseau commercial

De nombreuses études démontrent que les consommateurs sont attachés à l'origine des produits alimentaires. Les produits laitiers n'échappent pas à cette réalité. La

prolifération de produits standardisés et chers, les scandales sanitaires aboutissent à la baisse de la consommation de certains produits jugés non prioritaires. Les fromages s'inscrivent dans le plaisir, la convivialité. Ils doivent donc répondre à des critères extraits de la seule rentabilité.

La commercialisation des fromages est de ce fait particulière. L'intégration du réseau commercial de CF&R à celui de SAVENCIA engendre une limitation des ventes de produits sous des marques détenues par CF&R. Tout comme l'indépendance des choix en matière d'innovations de produits, **le réseau commercial de CF&R doit acquérir son indépendance pour développer ses marques propres.**

La casse du potentiel industriel aboutit inévitablement à la

précarité, au chômage, à la dégradation des conditions de vie et de travail des salariés ainsi qu'à la désertification des territoires ruraux. Ces choix stratégiques, dictés par la recherche de profits à court terme, ne sont pas des fatalités. La CGT lutte quotidiennement pour la satisfaction des revendications légitimes des salariés, pour construire un avenir délesté des critères capitalistes. **Nous voulons toutes et tous travailler dans des conditions dignes du 21^{ème} siècle.**

Ensemble, nous sommes plus forts.

Pour plus d'information, n'hésitez pas à prendre contact avec un élu CGT.

Coutances, juillet 2018

FNAF

CGT

BULLETIN DE CONTACT ET D'ADHESION

NOM Prénom :

Adresse Personnelle :

Tel :

Mail :

Entreprise :

Remettre à un militant de votre connaissance ou à renvoyer à la FNAF-CGT 263 rue de Paris – Case 428 – 93514 Montreuil Cedex